

# La croix du Christ

## Approfondir le sens de la mort de Jésus.

Jean-René Moret\*

1<sup>er</sup> Mai 2014

### Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Mort à notre place</b>	<b>2</b>
2.1	Le châtement qui nous donne la paix . . . . .	2
2.2	La purification de nos consciences . . . . .	4
<b>3</b>	<b>Obéissance qui restaure</b>	<b>4</b>
<b>4</b>	<b>Mort à une ancienne vie pour vivre une vie nouvelle</b>	<b>5</b>
<b>5</b>	<b>Victoire sur les ténèbres</b>	<b>6</b>
<b>6</b>	<b>Influence morale</b>	<b>8</b>
<b>7</b>	<b>Conclusion</b>	<b>8</b>

## 1 Introduction

Il n’y a pas si longtemps, nous avons fêté Pâques. C’est la fête la plus importante dans le calendrier chrétien (désolé pour les fans de cadeaux de Noël). Elle se centre sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

La mort de Jésus est un évènement paradoxal, et qui a pris beaucoup de ses disciples au dépourvu. SI Jésus était le messie, ne devait-il pas régner et triompher ? Jésus lui-même avait souvent annoncé sa mort et sa résurrection. P.ex

Il faut que le Fils de l’homme souffre beaucoup, qu’il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu’il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite.

*Luc 9.22<sup>1</sup>*

---

\*Notes d’une soirée théologique dans le cadre des Groupes Bibliques des Écoles et Universités. Plus de ressources GBEU : <http://www.gbeu.ch/les-gbeu/ressources.html>.

<sup>1</sup>*Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988 – cette même version est utilisée pour les autres citations bibliques, sauf indication contraire.

Mais du vivant de Jésus, il semble que les disciples n'y aient pas compris grand-chose, et qu'ils n'aient pas forcément cru que cela allait se passer. Après la résurrection, ils ont bien dû comprendre que cela était important, ils ont vu que Dieu avait agi de manière flagrante, que suite à la mort et à la résurrection le Saint-Esprit avait été donné aux croyants, comme promis dans l'Ancien Testament . Après la résurrection, Jésus apparaît aux disciples d'Emmaüs, et leur explique à partir des Écritures (l'Ancien Testament ) pourquoi tout cela devait arriver. Il fallait que Jésus meurt, et l'Ancien Testament en rendait témoignage.

Paul résume en une confession de foi très sommaire le contenu du message chrétien :

Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. 4 Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

1 Corinthiens 15.3-4

Une bonne partie du travail du Nouveau Testament , ça a été de comprendre pourquoi c'était si important, quel effet cela devait nous faire. Et même dans la suite, c'est resté une question centrale de la théologie chrétienne. On l'a compris sous divers angles, et c'est ce que j'aimerais vous présenter ce soir.

## 2 Mort à notre place

### 2.1 Le châtement qui nous donne la paix

Un premier grand axe de cette compréhension est le fait que Jésus est mort à cause de nos fautes. Qu'il a pris sur sa personne la punition que méritaient nos mauvaises actions. Un des meilleurs exemples et une base de cette compréhension se trouve dans un texte de l'Ancien Testament , Esaïe 53, dont je lis quelques versets :

En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié. 5 Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison. 6 Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le SEIGNEUR a fait retomber sur lui la perversité de nous tous.

11 Ayant payé de sa personne, il verra une descendance, il sera comblé de jours ; sitôt connu, juste, il dispensera la justice, lui, mon Serviteur, au profit des foules, du fait que lui-même supporte leurs perversités. 12 Dès lors je lui taillerai sa part dans les foules, et c'est avec des myriades qu'il constituera sa part de butin, puisqu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'avec les pécheurs il s'est laissé recenser, puisqu'il a porté, lui, les fautes des foules et que, pour les pécheurs, il vient s'interposer.

*Esaïe 53.4-6, 11-12*

Il faut définir ce que l'on entend par péché et pécheurs. La notion de péché peut se rattacher à celle d'actes mauvais : des actes qui font du mal aux autres, des actes qui offensent Dieu, des actes qui nous éloignent nous de ce que Dieu veut pour nous. Le péché est aussi présenté comme un état, un état de révolte contre Dieu et de séparation

d'avec Dieu. Cet état se traduit par des actes concrets de péché. Les pécheurs sont ceux qui sont dans cet état et pratiquent ces actes : nous tous.

Les hommes sont coupables devant Dieu à cause de leurs mauvais agissements. Jésus porte la culpabilité et la sanction qui y est liée, de manière que nous n'ayons plus à la porter. Mais pourquoi Dieu ne peut-il pas simplement pardonner, sans passer par la mort de Jésus.

Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ;<sup>24</sup> et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus. <sup>25</sup>C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation<sup>2</sup> pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, <sup>26</sup>il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

Dans sa patience, Dieu n'avait pas directement puni tout péché commis dans le passé. Maintenant il montre sa justice en punissant les péchés sur Jésus. Si Dieu laissait les péchés sans punition aucune, cela risquerait de faire passer le péché pour négligeable. Dieu montre sa justice et son refus du mal en Jésus : il montre à la croix ce que le mal mérite vraiment, mais dans son amour il porte lui-même le poids de sa propre colère contre le mal.

Il y a beaucoup d'autres textes pour appuyer cette vision. Néanmoins, il faut savoir qu'elle est très contestée aujourd'hui, parce qu'on ne pense plus forcément qu'une mauvaise action mérite une punition. On trouve aussi injuste que Dieu punisse un innocent à la place des coupables. Certains parlent d'un abus cosmique commis par Dieu sur son Fils, ou d'un Dieu sanguinaire qui a besoin de voir couler le sang pour être calmé. Une bonne partie de la réponse à la première objection, c'est que Jésus est lui-même Dieu en personne<sup>3</sup> ; ce n'est pas Dieu qui choisit un innocent au hasard, c'est lui-même qui assume les conséquences de la situation. Quant à la seconde, c'est essentiellement une mauvaise présentation des choses : l'élément à mettre en avant est que Dieu prend au sérieux le mal, que celui-ci n'est pas anodin.

Personnellement, je pense qu'on ne peut pas éliminer cet aspect de notre compréhension. Il entre en friction avec les visions humanistes ou existentialistes d'aujourd'hui. Certains considèrent en effet que les mauvaises actions sont uniquement le fruit d'un environnement néfaste, ou que le concept de punition est absurde. Si le caractère biblique de cette vision nous convainc, alors il est d'autant plus important de le défendre qu'il est plus opposé aux idées du moment.

Cette vision est traditionnellement celle qui est la plus mise en avant dans les milieux évangéliques, ainsi que dans le luthéranisme et le calvinisme traditionnels, et elle a aussi sa place dans le Catholicisme . Elle porte 2 noms techniques : substitution pénale (qui indique une peine subie par Christ à notre place) ou expiation viciaire (l'expiation est le traitement du péché ; viciaire signifie aussi que l'un prend la place d'un autre).

Sa conséquence pour nous est le fait d'être libéré de la condamnation et de la culpabilité. Le risque si on ne considère que cet angle, c'est de réduire le salut à l'effacement d'une dette, sans conséquence avant le jugement dernier.

---

<sup>2</sup>Expiation : ce qu'il est nécessaire de faire pour supprimer le péché ou ces effets.

<sup>3</sup>Voir <http://www.gbeu.ch/les-gbeu/ressources/ressources/ressarticle/jesus-vrai-dieu-et-vrai-homme.html>.

## 2.2 La purification de nos consciences

Je me permet de faire aussi un petit développement sur l'épître aux Hébreux, parce que je j'ai passablement travaillé dessus récemment.

L'épître aux hébreux part passablement de la question "comment accéder à Dieu, comment être en présence du Dieu saint?". Elle s'appuie sur les rites de purification de l'Ancien Testament. Ceux-ci montraient qu'on n'accédait pas à Dieu n'importe comment, qu'il fallait être pur, parfait pour venir vers Dieu. Cela montrait que Dieu est Saint, qu'il est parfaitement bon, entièrement incompatible avec le mal et le péché. Mais cela ne marchait pas vraiment : même le grand-prêtre n'entrait dans la présence de Dieu qu'une fois par an, et les sacrifices devaient sans cesse être répétés, ce qui montre qu'ils n'étaient pas réellement efficace. Hébreux voir plusieurs explications à cette inefficacité :

- Ce qui a vraiment besoin d'être rendu pur et parfait, ce sont nos consciences. Le sang des boucs et des agneaux ne peut avoir qu'un effet extérieur
- Parce qu'il n'est pas parfait, même le grand prêtre n'entre que dans un sanctuaire matériel. Alors les rites qu'il effectue n'ont pas d'effet devant Dieu.

Les rites de l'Ancien Testament montraient qu'il y avait un problème pour accéder à Dieu, ils suggéraient que des sacrifices pouvaient y faire quelque chose, mais ils n'apportaient pas la vraie solution. Ils étaient une image pour préparer à comprendre ce que Jésus ferait. Jésus, lui, offre sa propre vie, et la présente dans la présence de Dieu, ce qui donne une vraie efficacité à son sacrifice.<sup>4</sup>

Mais Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir. C'est par une tente plus grande et plus parfaite, qui n'est pas œuvre des mains – c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création-ci –, 12et non par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive. 13Car si le sang de boucs et de taureaux et si la cendre de génisse répandue sur les êtres souillés les sanctifient en purifiant leur corps, 14combien plus le sang du Christ, qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant.

Hébreux 9.11-14

Là aussi, la mort du Christ sert à régler le problème du péché, et dès lors à permettre notre approche de Dieu. Cette vision de l'épître aux Hébreux rejoint à mon avis la notion de l'expiation vicarie, mais avec un accent différent et un angle d'approche différent. En réfléchissant, on souligne davantage la possibilité qui nous est maintenant donnée d'accéder à Dieu dans la prière et l'adoration.

## 3 Obéissance qui restaure

Un autre angle, c'est que la source du problème entre Dieu et l'homme est un problème de désobéissance, celle d'Adam qui désobéit à Dieu dans le jardin d'Eden. Pour annuler la désobéissance d'un homme, il faut qu'un autre homme obéisse parfaitement à Dieu.

---

<sup>4</sup>Pour ceux que cette vision intéresse, je peux leur transmettre mon travail : Jean-René MORET, Accéder à Dieu : le culte pour comprendre l'œuvre du Christ dans l'épître aux Hébreux, Mémoire de Master I, Juillet 2013.

Tous les autres hommes à la suite d'Adam se sont révélés désobéissants, il a fallu que Dieu devienne un homme pour qu'un homme obéisse. Jésus Christ a été cet homme obéissant, jusqu'à la croix<sup>5</sup>

9 Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.

*Romains 5.9*<sup>6</sup>

Mais attention, pour que cela aie un sens, il faut que cela change aussi notre manière de vivre. Christ n'a pas obéi pour que nous puissions continuer à désobéir, il a obéi pour nous ouvrir la voie de l'obéissance. La conséquence sous cet angle, c'est de changer la situation de révolte qui met l'homme en opposition avec Dieu.

## 4 Mort à une ancienne vie pour vivre une vie nouvelle

Cela nous amène à une autre manière de voir très présente et très importante dans le Nouveau Testament . Il s'agit de nous voir mourir avec Jésus et ressusciter avec lui. Cela signifie que les croyants meurent par rapport à une ancienne manière de vivre pour vivre une vie nouvelle.

Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. 5Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. 6Comprenons bien ceci : notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit ce corps de péché et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. 7Car celui qui est mort est libéré du péché. 8Mais si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. 9Nous le savons en effet : ressuscité des morts, Christ ne meurt plus ; la mort sur lui n'a plus d'empire. 10Car en mourant, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; vivant, c'est pour Dieu qu'il vit. 11De même vous aussi : considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

12Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel pour vous faire obéir à ses convoitises.

*Romains 6.4-12*

On voit là un mécanisme très important, celui de l'union à Christ. C'est l'idée que dans la foi, on est unis à Jésus, ce qui fait que ce qui lui arrive nous concerne aussi. C'est important par rapport à la question du châtement, c'est aussi important par rapport à son obéissance. Pourquoi est-ce que ce que Jésus vit a une conséquence pour nous ? Parce que si nous croyons en lui, notre vie est liée à la sienne.

Voyons un peu plus loin dans la lettre aux romains un autre aspect de ce changement de principe de vie.

---

<sup>5</sup>Phil. 2.8, Héb 5.8

<sup>6</sup>Voir aussi Hébreux 10.9-10.

Vous de même, mes frères, vous avez été mis à mort à l'égard de la loi, par le corps du Christ, pour appartenir à un autre, le Ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. <sup>5</sup>En effet, quand nous étions dans la chair, les passions pécheresses, se servant de la loi, agissaient en nos membres, afin que nous portions des fruits pour la mort. <sup>6</sup>Mais maintenant, morts à ce qui nous tenait captifs, nous avons été affranchis de la loi, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime périmé de la lettre.

Romains 7.4-6

L'ancien principe de vie est celui de la chair, de la loi et du péché. La chair, c'est notre nature humaine corrompue qui vit en rébellion contre Dieu. Dans la vie selon la chair, nous sommes soumis au jugement de la Loi, qui dit ce qu'on doit faire, et nous condamne lorsqu'on ne le fait pas. La chair produit du péché, elle utilise même la loi pour produire du péché, et donc ce principe de vie ne mène qu'à la condamnation. Si nous croyons en Jésus-Christ, nous sommes mort à cette manière de vivre, et nous vivons d'une nouvelle manière, où c'est l'esprit qui nous conduit et non la chair, la foi remplace la loi et où la grâce remplace la condamnation.

Maintenant, on a tous l'alternative de vivre en Adam, dans la désobéissance, la séparation et la condamnation, ou bien en Christ, dans l'obéissance, la réconciliation avec Dieu et le pardon. Dans nos vies quotidiennes, il y a lutte entre ces deux principes de vie. Au centre de cette vision il y a l'idée d'être unis à Jésus et d'être conduits par l'esprit. Certains vont même jusqu'à parler d'une divinisation de l'homme ; pas que nous prendrions la place de Dieu, mais que nous devenons de plus en plus semblable à Lui.

Et nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande par le Seigneur, qui est Esprit.

2 Corinthiens 3.18<sup>7</sup>

Cette vision est très présente dans l'église Orthodoxe, où l'accent est beaucoup mis sur le fait que Dieu prend la nature humaine pour la transformer de l'intérieur. Elle a aussi été accentuée et défendue par les anabaptistes, à côté d'un accord de fond sur la vision de substitution<sup>8</sup>.

La conséquence de cette vision pour les croyants, c'est une transformation de la vie présente. Notez qu'il n'est pas possible ni souhaitable de dire "je veux être pardonné, mais pas changer". Pas possible, parce qu'on ne peut pas dire " je suis unis à Christ en ce qui concerne sa mort pour le péché, mais pas unis à lui en ce qui concerne la résurrection et la vie". Pas souhaitable parce que le péché nous fait du mal, et que fuir la transformation, c'est passer à côté de ce qui est le meilleur pour cette vie.

## 5 Victoire sur les ténèbres

Un autre aspect, qui était très populaire dans l'Église primitive, c'est de voir la mort de la croix et la résurrection comme une victoire sur les ténèbres. Jésus est allé affronter la mort sur son propre terrain, et il l'a vaincue, comme sa résurrection le

---

<sup>7</sup>Voir aussi en 2 Pierre 1.4 la notion de participation à la nature divine.

<sup>8</sup>Frances F. HIEBERT, The atonement in anabaptist theology, *Direction* 30 (2001), 122–138.

prouve. Techniquement, on appelle cette vision *Christus Victor*, ce qui signifie "Christ est vainqueur".

Il y aussi la notion d'une victoire sur Satan, sur les puissances spirituelles mauvaises. Il est certain que cette vision apparaît dans le Nouveau Testament . Par exemple :

vous êtes comblés en lui, qui est la tête de tout principat et de toute autorité.

et vous vous trouvez pleinement comblés en celui qui est le chef de toute Autorité et de tout Pouvoir.

11En lui vous avez été circoncis d'une circoncision où la main de l'homme n'est pour rien et qui vous a dépouillés du corps charnel : telle est la circoncision du Christ. 12Ensevelis avec lui dans le baptême, avec lui encore vous avez été ressuscités puisque vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts. 13Et vous, qui étiez morts à cause de vos fautes et de l'incirconcision de votre chair, Dieu vous a donné la vie avec lui : Il nous a pardonné toutes nos fautes, 14il a annulé le document accusateur que les commandements retournaient contre nous, il l'a fait disparaître, il l'a cloué à la croix, 15il a dépouillé les Autorités et les Pouvoirs, il les a publiquement livrés en spectacle, il les a traînés dans le cortège triomphal de la croix.

Colossiens 2.10-15<sup>9</sup>

Les Autorités et les Pouvoirs (avec les majuscules) désignent des puissances spirituelles inférieures et mauvaises.

Maintenant, vous entendrez parfois des gens soutenir que la vision qui faisait foi dans les premiers siècles c'est celle-ci, qu'on devrait annoncer la victoire de Jésus, et que parler de la mort pour les péchés est déplacé. Mais si on se demande pourquoi la mort de Jésus est une victoire, pourquoi elle était nécessaire pour vaincre, on est à mon avis obligés de repasser par les autres visions. D'ailleurs, dans le passage de Colossiens, on voit bien la victoire de Jésus sur les autorités et les pouvoirs spirituels. Mais vous voyez qu'il y a aussi la notion de se débarrasser d'une ancienne vie, de mourir et ressusciter avec Christ ; il y a aussi la notion du pardon des fautes, l'annulation de la condamnation qui pèse sur nous.

Le lien en bref, nous avons été asservis aux puissances du mal en nous rebellant contre Dieu. Privés de la gloire de Dieu, nous étions soumis à des puissances inférieures. C'est en opérant le pardon et la réconciliation avec Dieu, en nous faisant mourir à un mode de vie qui nous condamnait que Jésus nous libère des puissances des ténèbres.

La conséquence pour nous, c'est que nous ne sommes plus sous l'autorité et la domination de Satan, de la mort et du péché. Nous ne sommes plus non plus soumis aux puissances spirituelles inférieures, aux esprits, aux démons, à quelque force de la nature. Ce ne sont en général pas là des questions brûlantes en Occident, où la vision dominante est plutôt matérialiste. Mais dans des pays dominés par l'animisme ou le vaudou, les puissances spirituelles sont perçues comme des réalités agissantes, et sans victoire sur elles, il n'y a pas de crédibilité pour la foi chrétienne.

---

<sup>9</sup>Voir aussi Hébreux 2.14-15.

## 6 Influence morale

Une autre manière de voir la mort du Christ est de la considérer comme un exemple d'amour. Christ serait mort pour manifester l'amour qui se donne totalement. Le but de sa mort serait de nous servir d'exemple d'amour sans limite, et produire un changement en nous incitant à l'imiter. Vision assez privilégiée dans les milieux protestants libéraux, par exemple.

Il est certain que Christ nous donne un exemple d'amour que nous sommes appelés à imiter :

C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

*Jean 15.12-13*

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; 8 et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

*Philippiens 2.4-8*

Néanmoins, cette vision prise isolément est trop courte. En particulier, pour que la mort du Christ soit un acte d'amour, il faut qu'elle produise un effet sur nous. Imaginons que je vienne et que je vous dise "je vous aime, et pour vous le prouver je vais me tirer une balle dans la tête", c'est absurde. Par contre, si vous allez vous faire écraser par le train et que je vous tire de là en mettant ma vie en danger, là ça peut avoir un sens d'amour.

Mon autre grand reproche quand à cette vision si on la monte en absolu, c'est qu'elle se résume à une morale : hé, les gars, il faut vous aimer. Jésus n'est pas le seul à l'avoir dit, et si il suffisait d'un bon exemple pour que les hommes s'aiment, cela se saurait. C'est une théorie qui part d'un postulat optimiste sur les capacités de l'homme à changer par lui-même, ce qui est bien trop optimiste. Mais lorsque l'on comprend bien l'action du Christ sur d'autres bases, alors il est très pertinent de le prendre aussi comme exemple. La conséquence pour nous, c'est donc clairement un amour à manifester envers les autres.

## 7 Conclusion

Je vous ai donné ici un grand survol de plusieurs manières de voir. Pour chacune d'elle, j'ai choisi un ou deux texte bibliques, mais j'aurais pu en trouver encore bien plus dans chaque cas. D'ailleurs en préparant, je me suis rendu compte que très souvent, des mentions qui se rattachaient à des visions différentes se retrouvaient dans des mêmes textes. Si je résume ces différentes visions :

- Jésus prend sur lui notre culpabilité :
- Nous sommes pardonnés de nos fautes ;
- Nous avons accès auprès de Dieu.



- Jésus est un vrai homme qui obéit jusqu'au bout : il annule la révolte de l'homme contre Dieu ;
- Nous sommes morts et ressuscités avec Christ : nous vivons une nouvelle vie ;
- Jésus a remporté la victoire sur les puissances du mal : nous n'avons plus à les craindre ;
- Jésus est notre exemple : marchons sur ses pas.

Je crois que la mort et la résurrection de Jésus sont des évènements tellement importants et tellement riches qu'on est obligés de les regarder sous différents angles pour en percevoir toute la portée. On peut être tenté de monter une théorie comme une autre, de dire "tu vois bien que c'est pas la substitution pénale, puisque le Nouveau Testament montre la victoire sur les ténèbres", de dire "c'est pas l'influence morale, parce que la mort et la résurrection produisent un changement de nature chez nous", etc. On y arrivera toujours, parce que à mon sens toutes ces visions sont défendables au vu des textes bibliques. Mais à faire ainsi, on se trompe, parce que ces différentes visions à mon avis s'accordent et se complètent. En se limitant à une seule, on risque de sous-estimer ce dont l'homme a besoin et ce que Christ a accompli.

## Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] Frances F. HIEBERT, The atonement in anabaptist theology, *Direction 30* (2001), 122–138.
- [3] Jean-René MORET, Accéder à Dieu : le culte pour comprendre l'œuvre du Christ dans l'épître aux Hébreux, Mémoire de Master I, Juillet 2013.